L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 30 AVRIL 1885.

Pour le Diocèse.

Tout le monde a lu l'appel pressant adressé par Mgr l'archevêque Leray à notre population catholique; appel dans lequel est exposée la situation actuelle du Diocèse de la Nouvelle-Orléans.

Au cours d'une longue série de mauvais jours, après des efforts aussi intelligents qu'ils ont été courageux, persévérants, on est parvenu à diminuer considérablement la dette, ces dernières années.

Néanmoins cette dette reste très lourde encore; si lourde qu'il y aurait imprévoyance, presque folie à compter sur les ressources ordinaires pour faire face à ces obligations.

Ces ressources, d'ailleurs, ne sont réalisées que périodiquement; pour en ressentir le bienfait il faudrait nécessairement se résigner à de longs délais.

Or les obligations dont il est ici question, s'imposent à des échéances prochaines, rapprochées les unes des autres. On ne saurait songer à en reculer le paiement; en le faisant on s'exposerait à une exécution certaine; les catholiques se verraient infliger vraisemblablement l'humiliation sans seconde de la vente de leurs Eglises.

Enoncer un pareil fait c'est en faire comprendre la gravité; il est donc, en vérité, absolument oiseux d'insister sur ce sujet.

La position se montrant sous cet aspect a comme un caractère sacré; elle commande l'action immédiate, l'action ardente et de tous.

L'aide dont il est besoin, il la faudrait obtenir demain plutôt que dans quelques jours; aujourd'hui même plutôt que demain.

Nous avons le plaisir de le constater, l'urgence de ce devoir ne paraît être méconnue par personne; tous semblent s'être mis à l'œuvre sainte; tous s'occupent à l'envi à porter des contributions à la caisse diocésaine.

Les quêtes récentes faites dans tout le diocèse indiquent, à ne s'y point tromper, que l'impulsion a gagné toutes les classes de la société; pauvres et riches portent leurs offrandes à ce fonds qui doit dégager notre Archevêché des tristes embarras où l'ont plongé tant de circonstances adverses. Le montant de ces quêtes s'est élevé comme par enchantement, à l'appel de Mgr Leray; déjà on leur doit des chiffres importants et qui ont servi à faire face partiellement aux premières échéances.

Sous une telle pression nous étions bien certain que les dames de la Nouvelle-Orléans ne demeureraient point inactives; nous avions la conviction qu'elles prouveraient une fois de plus qu'aux heures des difficultés et des besoins, l'efficacité de leur intervention ne fait jamais défaut.

Nous avions mille fois raison de ne point douter d'elles. Dès qu'a été entendu le premier son du tocsin d'alarme, elles ont compris que l'heure du danger était aussi pour elles l'heure du devoir, et au devoir elles sont immédiatement allées, sans hésiter.

De toutes parts elles sont en campagne; vous le verrez, elles ne se donneront aucune trêve tant que l'œuvre de libération—c'en est une—n'aura pas été achevée. C'est leur croisade à elles; elles n'y failliront pas.

Vous devinez sans peine que les moyens d'action sont multiples, divers; que de tous les côtés on dresse des plans ne suivant pas les mêmes voies, mais tendant tous néanmoins au même objet.

L'un des plus féconds entre tous ces plans, si pieusement conçus, sera à coup sûr celui qui consiste à donner une Grande Fête Champêtre en deux parties, fixée au 7 et 8 mai—jeudi et vendredi, et qui aura lieu aux Fair Grounds.

Cette excellente pensée vient de dames que nous ne croyons pas devoir nommer, mais que l'on devinera facilement, car ce sont elles qu'on retrouve toujours, qu'il s'agisse d'un secours aux pauvres, qu'il s'agisse du triomphe de la religion.

Dès qu'on les sollicite à une œuvre semblable, elles sont debout, et invariablement elles se montrent ingénieuses pour la parfaire. Comptez-donc sur elles.

Jamais on ne leur confia mission plus imposante, plus sacrée à leurs yeux; c'est pourquoi jamais elles n'auront plus payé de leurs personnes et de leurs offrandes pour lui assurer réussite éclatante.

Autour d'elles vont se grouper non-seulement les fidèles de la foi catholique, mais encore grand nombre d'amis appartenant à d'autres communions, n'en concevez aucun doute.

Quel sera le programme de ces deux journées? Nous ne pourrions le dire aujourd'hui d'une façon précise. Nous savons seulement qu'on s'en occupe; que la composition en est remise à des mains expertes; qu'on le veut vaste et exceptionnellement attrayant.

Nous recommandons cordialement l'entreprise au public entier; servir ainsi le diocèse, c'est ajouter l'éclat le plus vif et le plus pur à la célébration du Mois de Marie.

—Le New Louisiana Jockey Club est, à coup sûr, l'une des plus brillantes Associations de la Nouvelle-Orléans et du Sud. Ses fêtes et ses courses sont de celles qui ont du retentissement dans tous les Etats-Unis.

Hier il a brillamment inauguré la saison d'été 1885 par un Concert-Promenade et une Soirée dansante offerts à la Société Médicale Américaine, dont les membres, accourus de tous les points de l'Union, sont venus tenir un congrès à la Nouvelle-Orléans.

De nombreuses invitations avaient été adressées aux étrangers de distinction qui nous visitent actuellement; si bien qu'il y avait foule, et foule éminemment élégante, dans les jardins et dans les salons du Jockey Club.

Elle est restée jusqu'à la dernière heure pour admirer un splendide éclairage électrique; pour voir danser un monde de jolies filles et de jolies femmes; pour écouter un orchestre intéressant comme choix de morceaux et comme exécution.

A quand la seconde soirée? L'appétit vient en mangeant, et l'amour du bal, en dansant.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Plein ce théâtre hier en matinée et le soir. C'est l'effet de *Hazel Kirke* et de la troupe qui y joue. Jugez donc ce qu'il en sera demain vendredi, quand pièce et troupe seront produites au bénéfice de M. Fred. Mauberret, le trésorier à chevrons du théâtre.

Non seulement tous les sièges seront pris—ce résultat est déjà presqu'obtenu à cette heure—mais encore on s'encaquera dans les couloirs; pardonnez-nous le mot. Heureux bénéficiaire! auquel, du reste, ce bonheur-là est bien dû.

Avec la comédie-drame on donnera, au bénéfice de M. Mauberret, un vaudeville où paraîtront des artistes des deux troupes Madison Square et Wallack; entr'autres, M. W. H. Denny, le comique.

Enfin, entre deux actes M. A. P. Knoll jouera sur le cornet l'un de ces solos qui lui valent toujours le succès.

Ce soir, jeudi, sixième représentation de *Hazel Kirke*.

Dimanche, première représentation, à la Nouvelle-Orléans, de *The Alpine Roses*.

THÉATRE ST-CHARLES. — La clôture de la saison 1884-85 approche, et le directeur veut qu'on en dise qu'elle a aussi brillamment fini qu'elle avait commencé. A cet effet, il ne pouvait mieux choisir que la troupe du théâtre Wallack et celle-ci ne pouvait faire mieux que d'ajouter à son répertoire la *Dora*, de Victorien Sardou, sous la rubrique de *Diplomacy*. Ouvrage et artistes s'entendent à merveille; si bien qu'on doit reconnaître qu'en ce moment le St Charles nous donne des représentations dignes d'une scène américaine de premier ordre.

Diplomacy sera répété ce soir.

THÉATRE FARANTA. — Le programme est très riche au coin des rues Orléans et Bourbon. Il se compose d'une pantomime, très joliment montée: *Humpty Dumpty* et de la troupe Payne, formée de sujets dits *specialities*, et qui ont, entr'autres spécialités, celle de tenir le public en gaîté durant toute la soirée.

DIME MUSEUM.—L'intérêt du spectacle se maintient et la foule grossit de jour en jour. Il en sera ainsi jusqu'à la fin. M. Robinson sait comment attirer le public. Représentations de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée 10 cents.

On se rappelle presque tous ses plaisirs avec tristesse et presque toutes ses tristesses avec plaisir.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

L'après-midi de la journée de mercredi a été marquée, comme les précédentes, par une température relativement élevée. Le total des recettes a été de $2,788 75. La soirée a été remplie par le concert habituel de la musique mexicaine.

A midi, il y a eu une nombreuse et élégante réunion au quartier-général de l'Exposition louisianaise, pour la présentation solennelle d'une médaille d'honneur en or, à l'actif et estimé commissaire de notre Etat, M. le colonel C. J. Barrow.

Le capitaine Bullett s'est fait l'interprète des sentiments d'admiration et de gratitude que professent tous les membres, hommes et dames, des divers comités d'organisation de notre exposition régionale pour M. C. J. Barrow, le directeur et l'âme même de cette belle et noble entreprise. Très ému lui-même, le président de la commission louisianaise a reçu la médaille d'or qu'il doit à la sympathie et à la gratitude de tous ses collaborateurs et les a remerciés en quelques paroles touchantes.

Puis Mrs. Julia Ward Howe, présidente de l'exposition des dames, a offert à M. C. J. Barrow, et au nom de Mme Eugène Soniat du Fossat et des autres dames présentes, un magnifique bouquet de magnolias. Nous avons remarqué parmi l'assistance et tant parmi les dames membres du comité que parmi les invitées: Mlle Emilie Delavigne, Miss Howe, Mrs Julia W. Howe, Mrs C. J. Barrow; Mesdames Eugène Soniat du Fossat, Dollonde, Potier, Anatole Hincks, Field, Merrick; Messieurs Enderlé, Delavigne, Henry Farjas, une foule de noms sympathiques enfin, que nous n'avons pu noter qu'imparfaitement.

Après l'échange des compliments de circonstance, la société qui avait du reste convié tous les représentants de la presse orléanaise a dégusté un champagne de la marque AY, mousseux, offert gracieusement par M. Henry Farjas, puis une marque PIPER-HEIDSIECK, envoyée par M. Edgar Blache. Ensuite chacun s'est patriotiquement donné rendez-vous à aujourd'hui.

Nous voici enfin arrivés au grand jour consacré à l'ouverture solennelle de l'Exposition de la Louisiane. On estime à plus de cent mille personnes le nombre des visiteurs qui voudront se rendre à l'Exposition Universelle. Et encore, pour peu que la population sache user des moyens exceptionnels de communication mis aujourd'hui à sa disposition, cette évaluation risque d'être bien au-dessous de la vérité.

Comme nous l'avons déjà annoncé, une douzaine de vapeurs fluviaux feront environ 72 voyages d'aller et retour entre l'embarcadère du pied de la rue du Canal et les terrains de l'Exposition. Nous croyons bon à ce sujet de rééditer le tableau des heures d'embarquement, que contenait notre numéro d'avant-hier.

QUESTION DES TRANSPORTS.

En outre des 5 lignes de *cars*, qui mènent de la rue du Canal à l'Exposition, les vapeurs suivants transporteront les visiteurs à l'occasion du jour de la Louisiane et quitteront la rue du Canal aux heures indiquées ci-dessous.

STEAMERS RÉGULIERS	MATINÉE	APRÈS MIDI ET SOIRÉE
Isabelle	8. 10. 12.	2. 4. 6.
Sunbeam	8½. 10½.	12½. 2½. 4½. 7½.
Clinton	9. 11.	1. 3. 5. 6½.

Le prix sur les vapeurs sera de 25 cents pour le billet d'aller et retour.

STEAMERS SPÉCIAUX	MATINÉE	APRÈS MIDI ET SOIRÉE
Natchez	9. 10½. 12.	1½. 3. 4½. 6.
R. J. Gay	9½. 11.	12½. 2. 3½. 5. 6½.
Belle of the Coast	10. 12.	2. 4. 6.
John W. Cannon	10½.	12½. 2½. 4½. 6½.
Whisper	6. 11.	1. 3. 5. 6½.
Pargoud	9. 10½. 12.	et plus tard s'il est nécessaire.

Le passage sur chacun de ces steamers spéciaux sera fixé à 25 cents pour l'aller simple et à 50 cents pour l'aller et retour.

Il faut ajouter que trois autres steamers fluviaux seront tenus sous vapeur, en cas de nécessité, et que même les voyages des navires ci-dessus énumérés continueront au delà des heures indiquées, jusqu'à la complète évacuation des terrains.

S'il nous était permis de donner une indication impartiale à nos lecteurs, nous leur conseillerions, si les heures de leur départ le leur permettent, de prendre passage à bord du steamer *Natchez*, le mieux aménagé, selon nous, pour des excursions de cette sorte.

Ajoutons aussi que par suite d'arrangements particuliers, les *cars* partiront environ chaque minute, c'est à dire aussitôt que l'occupation en sera complète.

Rappelons enfin aux intéressés que le cortège officiel s'embarquera à 10 heures, au pied de la rue du Canal sur le steamer *Jessie K. Bell*.

Programme du 30 avril.

La grande maison orléanaise Danziger, toujours à l'affût de ce qui peut intéresser nos concitoyens, a fait fabriquer 20,000 éventails de style chinois, que l'on distribuera gratuitement à toutes les dames qui visiteront son exposition particulière, dans la grande galerie de droite de la façade du *Main Building*.

Un point particulier à noter et qui peut servir de passe-port à cette mention, c'est qu'au *verso* de chacun de ces éventails, se trouve le programme complet des cérémonies d'aujourd'hui, tel que l'ABEILLE l'a déjà publié dans son numéro du 28 avril. Nous croyons, du reste, nous aussi, cette réédition des plus utiles.

FÊTE DU JOUR.

A MIDI.

Sous la direction de M. W. I. Hodgson, maître des cérémonies.

Ouverture par la musique mexicaine.

Prière par M. R. A. Holland.

Adresse de bienvenue par le gouverneur Mac Enery.

Musique.

Présentation de l'exposition louisianaise par M. le commissaire C. J. Barrow.

Musique.

Réponse d'acceptation par M. le directeur général E. A. Burke.

Musique.

Courte adresse par le représentant de l'élément espagnol l'Hon. M. Charles E. Fenner.

Musique.

Courte adresse par le représentant de l'élément français l'Hon. Alfred J. Roman.

Discours sur la Louisiane, par l'honorable M. T. J. Semmes.

Musique.

Discours de clôture au nom des enfants de la Louisiane de l'Ouest par M. Olivier Gibb.

Musique.

Courte adresse au nom de la population de couleur, par M. A. E. P. Albert.

Prière de clôture par M. T. R. Markham.

Bénédiction par le Père Hubert.

De 4 heures à 5 heures, réception au pavillon des banquiers par le gouverneur et son état-major.

FÊTES DE NUIT.

De 7 heures à 10 heures, concert en plein air par la musique mexicaine, sous la grande allée de chênes verts.

Le feu d'artifice commencera, comme intermède, à être tiré à 7 heures et demie.

De 9 heures à minuit, soirée dansante, dans le *Main Building*, en avant de la salle de concert avec le concours de l'orchestre Borchert.

Nous avons reçu la première liste des médailles et des mentions accordées par les jurys de récompenses. Nous détachons de cette longue énumération ce qui intéresse d'abord les exposants orléanais, puis les exposants français, belges, russes, italiens et mexicains.

GROUPE 5—CLASSE 311.

Armurerie.

J. Aucoin et Cie—Liège (Belgique)—Fusils à deux coups et carabines de salon, à bon marché, médaille de 2me classe.

GROUPE 5—CLASSES 508 et 509.

Industries de la toilette et du vêtement.

Wassili Sankin—Moscou, (Russie)—Gants de travail, médaille de 1ère classe.

Jean Baptiste Adolphe d'Or—Bruxelles, (Belgique)—Gants, médaille de 2me classe.

E. et S. Jay—Paris, (France)—Gants de chevreau, médaille de 1ère classe.

Georges Babaschkin—Moscou, (Russie)—Gants, mention honorable.

P. Dutolet et Cie—Bruxelles, (Belgique)—Les meilleurs corsets fabriqués à la main, médaille de 1ère classe.

Georges Moulinet—Paris, (France)—Corsets, mention honorable.

A. Le Prince et Fils—Paris, (France)—Corsets faits à la main, médaille de 2me classe.

André Le Borde—Paris, (France)—Cravates de dames, médaille de 2me classe.

Victor Le Beau—Nouvelle-Orléans—Cannes en bois de vigne, médaille de 1ère classe.

G. Horrut—Paris (France)—Vêtements complets pour dames, façon de tailleur, médaille de 1ère classe.

A. & G. Alschweng frères—Moscou, (Russie)—Vêtements de dames, médaille de 1ère classe.

D. Danziger—Nouvelle-Orléans—Costumes de dessous de dames et d'enfants, médaille de 1ère classe.

A. Schwartz & Son—Nouvelle-Orléans—Costumes de dessous, en soie, pour dames et enfants, médaille de 1ère classe.

M. & J. Gimoris — New-York — Plumes et fleurs artificielles, 2 médailles de 2me classe.

Aveline—Bordeaux, (France)—Ouvrage de fantaisie en cheveux, médaille de 1ère classe.

Variel—Bordeaux, (France)—Perruques de théâtre, médaille de 1ère classe.

Maffei et Fils—Naples, (Italie)—Exposition de cheveux humains, médaille de 1ère classe.

Auguste Dessonville—Bruxelles, (Belgique)—Fleurs artificielles, médaille de 1ère classe.

Alphonse Henry—Paris, (France)—Fleurs artificielles, mention honorable.

L. Germain—Paris, (France)—Fleurs artificielles, médaille de 1ère classe.

MEXIQUE.

Etat de Chiapas—Exposition collective de vêtements indiens, récompense de 2me classe.

Etat de Campêche—Exposition de chapeaux de palmier, récompense de 2me classe.

Etat d'Oaxaca—Guêtres de cuir, mention honorable—Chapeaux de palmier, faits à la main, pour cavaliers, récompense de 1ère classe.

Etat de Queretaro—Vêtements de cuir, récompense de 2me classe.

Etat d'Oaxaca / Etat du Yucatan } Pour vêtements indiens fabriqués à la main, chacun une récompense de 1ère classe.

Etat de Guanajuato—Longues guêtres de cuir, récompense de seconde classe.

Lorenzo Campos—San Luis de Potosi—Chapeaux de feutre mou, médaille de 2me classe.

Manuel Gislard—Puebla—Chapeaux de feutres mous et exposition bien installée, médaille de 1ère classe.

B. Albert—Ville de Mexico—Perruques, médaille de 1ère classe.

Landwehr et Médina—Ville de Mexico—Chapeaux en fourrure de soie pour cavaliers, et exposition bien installée, médaille de 1ère classe.

Eduardo Ruiz—Ville de Mexico—Guêtres de cuir et exposition bien installée, médaille de 1ère classe.

Don Sixto Garcia—Mérida—Chapeaux de palmier et exposition bien installée, médaille de 1ère classe.

Ramon Simebank—Durango — Chapeaux de feutre pour cavaliers médaille de 2me classe—chapeaux de fourrure pour cavaliers, médaille de 2me classe.

Justino Harrara—Durango—Chapeaux de feutre pour cavaliers, mention honorable.

—Nous continuerons ainsi à tenir, jour par jour et dès la première heure, nos lecteurs au courant des décisions du jury de récompenses.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building un peu en arrière de la section française, auprès de l'estrade de la grande filature de Willimantic. (Poteaux G. 13 et FF, 14.)

Le *Courrier de l'Art* annonce que l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, est à la veille de subir une transformation complète.

Il s'agit, d'abord de faire disparaître le porche moderne, qui masque, en partie, le beau portail du treizième siècle; en outre, pour dégager plus complètement l'édifice, on démolirait le presbytère, et la ville achèterait ou louerait, pour loger le curé de la paroisse, un immeuble situé rue de l'Abbaye.

L'église Saint-Germain-des-Prés apparaîtrait, ainsi, dégagée des masures qui nuisent à son aspect.

Tel est le projet récemment étudié par les architectes de la ville. Des propositions, dans ce sens, vont être soumises au Conseil municipal, qui aura à prendre une décision.

Le bruit court que le sultan de Zanzibar a défendu à tous ses sujets de se laisser enrôler par les voyageurs qui entreprennent des explorations en Afrique. Jusqu'à présent, les Zanzibarites avaient été les plus fidèles et les plus solides compagnons des explorateurs, et, notamment, de Stanley.

Pendant le dîner, un grincheux n'a pas cessé de contredire et de critiquer. Son voisin de table, s'adressant à lui, au dessert:

"Pardon, monsieur, est-ce que vous êtes marié?"

"Non, monsieur."

"Ah! tant mieux pour elle."

On parle d'une forte tête de la Commune, qui s'est fait connaître avantageusement, comme.... filou, pendant l'insurrection:

"Il était quelque chose, je crois, dans l'armée des insurgés?"

"Oui, il était général."

"De division?"

"Non, de soustraction."

Rien n'est nouveau sous le soleil!

N'en déplaise à nos excellents dentistes, la prothèse dentaire était connue, paraît-il, dès l'antiquité.

On a trouvé dans un cimetière étrusque de Tarquinia, un crâne qui porte de fausses dents: ce sont simplement des dents d'animaux, rivées aux racines par de petites plaques d'or. Le sépulcre où l'on a découvert ce crâne date de plusieurs siècles avant l'ère chrétienne.

Firmin Javel écrit, dans l'*Evénement*, de Paris:

Savez-vous avec quoi l'on fabrique les confitures de fruit? Avec du navet ou de la carotte, dont la symbolique remporte ici l'un de ses plus purs triomphes.

Ecoutez plutôt ce que dit là-dessus M. Meunier, du *Rappel*:

La carotte ou le navet, du moins, le principe immédiat commun, la pectose, qu'on en tire.

La gélose, même la gélatine, jouent quelquefois le même rôle.

Telle est donc la base uniforme de toutes les confitures de fruits. Maintenant la même question se pose que pour le bloc de marbre de la fable.

Dans quelle espèce de confiture de fruits cette pectose ou cette gélose se transformera-t-elle?

Dans celle que vous voudrez.

Nous avons vu les sujets hypnotiques entrer instantanément dans la peau de tout personnage avec lequel il plaisait au magnétiseur de les identifier. La pectose n'est pas moins soumise à la volonté du confiturier moderne. "Je te baptise groseille!" ce disant, il l'asperge du contenu d'un certain flacon et la confiture de groseille est faite. Les autres confitures naissent de même, sauf changement de flacon. Ces flacons contiennent les essences qu'il faut.

Je ne demanderai pas d'où on les tire. On serait capable de répondre que l'essence de pêche est extraite de la pêche, celle d'abricot de l'abricot et ainsi de suite. Quelle vieillerie! *Rien des fruits*, voilà la devise de la confiturerie scientifique. On les a fait de toutes pièces avec des éthers, des acides organiques, des alcools, des huiles, etc.

Et maintenant, quelques "recettes" à la portée de tout le monde:

Voulez-vous de l'essence de framboise? Prenez: Ether acétique 5, acide tartrique 5, glycérine 4, aldéhyde et éther formique 1, éthers benzoïque, butyrique 1, éthers amylbutyrique et acétique 1, éthers œnanthique et méthylsalicylique 1, éthers nitreux, sébacylique et succinique 1.

Voulez-vous de l'essence de pomme? Prenez: aldéhyde 2, éther amylvalérianique 10, chloroforme et éther acétique 1, éther nitreux et acide oxalique 1, glycérine 4.

Voulez-vous de l'essence de pêche d'abricot, d'ananas, etc.? Prenez le livre de MM. Fremy et Terssil.

Et avec quoi les sucrerons-nous, ces confitures chimiques? Pas avec du sucre cristallisable, bien entendu; le consommateur s'en ferait mourir. Avec du glucose, c'est encore trop bon pour lui.

Le sucre cristallisable ou saccharose, c'est, nonobstant la distinction de ce vocable, le sucre ordinaire tout bêtement extrait de la canne à sucre et de la betterave.

Le glucose, c'est le sucre industriellement tiré de la fécule par la réaction de l'acide sulphurique. Dans un cuvier en bois où vous avez versé 6,000 litres d'eau et 40 kilogrammes d'acide sulphurique, faites arriver un courant de vapeur qui porte la température du liquide à 100 degrés, ajoutez peu à peu 2,000 kilogrammes de fécule préalablement délayée, enfin maintenez l'ébullition pendant 25 minutes. En moins de trois quarts d'heure, la fécule se sera transformée d'abord en dextrine, puis en glucose, et la saccharification sera terminée.

Mais comment "conserver" les confitures artificielles? Voici:

On y arrive en les munissant d'acide salicylique et d'acide borique. Quelques-uns ajoutent de l'acide oxalique. Maintenant elles peuvent attendre l'acheteur.

—Oh! madame, quant à ces confitures là, nous pouvons vous en garantir la pureté; nous les faisons nous-mêmes!

Et moi qui adorais les confitures!

Un sourd se promenait dernièrement dans un parc avec ses amis.

Tout à coup il s'arrête en s'écriant:

—Tiens! on vient de tirer un coup de fusil!

—Mais non.

—Mais si.

—Ah! je vois ce que c'est, dit un des promeneurs; c'est un ancien.... c'est un vieux coup de fusil que tu auras entendu.... autrefois!

L'opinion d'une Reine.

J. M. Queen écrit de Johnstown, W. Va., qu'il a été très malade pendant plusieurs années, mais que s'étant décidé à employer le PERUNA, il se sent à peu près guéri; il estime que c'est le plus précieux remède qui existe. Il dit qu'il doit envoyer à quinze mille pour se le procurer, mais que cette peine est peu de chose comparée au bien qu'il éprouve.

Ellwood Shallcross, ancien éditeur du Saturday Journal, Wheeling, W.Va., dit: "Messieurs, il y a quelque temps je fus atteint d'une vive douleur au dos, dans la région des reins. Ayant lu votre annonce, j'allai chez Logan et Co, de cette ville, et achetai une bouteille de PERUNA: Mon mal a complètement disparu. Je crois pouvoir recommander en toute conscience ce remède comme une panacée pour toutes les douleurs.

M. Aaron Scheffler, Alma, Marion County, Ills., écrit: "Dr S. B. Hartman & Co., Columbus, O.—Chers messieurs,—Ma femme et moi nous avons pris trois bouteilles de vos médicaments et nous nous en sommes très bien trouvés. Ma femme souffrait d'une névralgie, de maux de tête, et de faiblesse d'estomac. Les maux de tête ont disparu depuis deux semaines. Elle n'a pris que du PERUNA. J'ai employé les deux médicaments, et l'état général de ma santé s'est tellement amélioré qu'il me semble être un nouvel homme. Je ne souffre presque plus de l'estomac. Le MANALIN agit efficacement sur l'intestin. Nous avons l'intention de continuer à prendre les deux médicaments jusqu'à parfaite guérison.

T. J. Ewing, Cattlesburg, Ky., écrit: Au commencement de l'hiver dernier je pris froid et j'eus une mauvaise toux. Ayant été ensuite exposé à l'inondation, mon mal augmenta. Votre PERUNA m'a fait beaucoup de bien. Je ne tousse plus, je ne souffre plus, et j'engraisse.

Thomas Bradford, 314 Western Avenue, Alleghany City, Pa., écrit: "J'ai eu pendant trois ans une maladie du foie; j'ai craint un moment que je serais obligé de cesser de travailler; j'ai pris deux bouteilles de votre PERUNA, et je suis bien à cette heure."

S. Wolf & Son, Wilmot, Ohio, écrit: "Nous vendons vos médicaments et on en est très satisfait."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 29 avril 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	21
Midi	84	28⅞
3 P. M.	83	28¼
6 P. M.	79	26

Nlle-Orléans, Lne., 29 avril 1885, 2:00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	74	Louisville, Ky	64
Augusta, Gie	78	Memphis, Tenn	75
Corsicana, Tex	...	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	69	Montgomery, Ala	82
Chattanooga, Tenn	70	Nashville, Tenn	66
Cincinnati, O	58	Nlle-Orléans, Le	83
Davenport, Iowa	60	Omaha, Neb	58
Dubuque, Iowa	61	Pittsburg, Pie	60
Galveston, Tex	81	Savannah, Gie	73
Indianola, Tex	82	Shreveport, Le	81
Keokuk, Iowa	62	St-Louis, Mo	68
Key West, Fle	81	St-Paul, Minn	67
La Crosse, Wis	59	Vicksburg, Miss	83
Leavenworth, Kan	55	Yankton, D. T	58

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Isidore Mayer à Mlle Deborah Moses.
Jules Rounsel à Mlle Emeline Hagan.
Joseph Paten à Mlle Emma Feudret.
Francis Bildstein à Mme Amanda Fagot.
Albert Brignoni à Mlle Euphrena Lynch.

Naissances.

Mme P. Ernest Carnese, une fille, 29 avril.
Mme Henry Becker, un garçon, 13 mars.
Mme Henry Welhaus, un garçon, 26 mars.
Mme Ernest Bruno Hornuff, un garçon, 28 avril.
Mme Morris Seeliger, un garçon, 26 avril.
Mme Lorenz Pezolo, un garçon, 12 avril.
Mme Eugène H. Levy, un garçon, 12 avril.
Mme Ferdinande Kirk, une fille, 13 avril.

Décès.

Mary Madeline Marshall, 3 mois, St Thomas, près Jackson.
Mary Wilson, 6 mois et 14 jours, 223 St-Pierre.
Mme Pallige Jones, 47 ans, Chestnut, entre Jackson et Howard, Alger.
James G. King, 3 ans et 7 mois, 459 Chartres.
Mme Hannah Watson, 65 ans, 288 St-Charles.
Edna Thone, 17 jours, Berlin, près St Charles.
Edward Murphy, 75 ans, St-Thomas, près Jackson.
Filmore Joseph, 22 ans, 86 Music.
Louis Pruis, 39 ans, Infirmerie Touro.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

B. M. Hyties, M. D., Mme Wm F. Swahlen, Edw. M. Vossler, St-Louis; C. H. Patten, C. Y. Baker, Chicago; Mme A. B. Clarke, Mme F. C. Grable, Kearney, Neb.; Mlle Nellie Pavrotte, Omaha; Max Stern, Starkville, Miss.; C. J. Ashley, Rochester, N. Y.; C. H. Phinizy, Augusta, Gie; Chas Byrne, U. S. A.; Mme Jas T. How, St-Louis; G. de Contouly, Mexico, Paris; Geo. L. Goyer et épouse, Memphis; Baron de Montesquieu, Comte de Solaces, Paris; Robt Bishop, Boston; Walter Colburn, Lowell; Dr A. G. Sinclair, Memphis, Tenn.; G. A. Woodson, Louisville; B. R. Gifford et épouse, Boston, Mass.; A. H. Leonard, Nouvelle-Orléans; Henry Sparnick, Colorado; Jas M. Davison, James Harrington, W. H. Davison, Brewton, Ala.; E. Roberts, Floride; W. W. Troup, Aberdeen, Miss.; Ab'm Barker, New York; J. B. Inneraity, Ste Marie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

C. W. Sterry à Mme M. J. Larkin, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Delord, Poeyfarre et Constance.... $2,000

Mme George L'Hote à L. H. Christeson, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Marais, Villeré, Douane et Canal.... $3,500

Morris McGraw à Joseph H. Spearing, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jackson, Constance, Laurel et Philip.... $1,000

Mme Louise Michel à Urbain Laroussini, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Conti, Bourgogne, Bienville et Remparts.... $2,400

Henry Reinecke à A. F. Church, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Eliza, Alix et les avenues Pacifique et Elmire.... $350

Mme Vve E. Burke à Michael Carroll, cinq terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Peters, Tchoupitoulas, South Market et St-Jacques.... $4,625

Ventes par le percepteur des taxes:

Mme A. B. Rondeau à S. F. Lewis, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Antoine, Colombus, Remparts et St-Claude.... $16 94

Mme veuve H. Muller au même, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Claude, Louisa et Marais.... $18 15

Cour civile de district.—Dave Johnson vs. Charles Cavanac, percepteur de taxes—Pétition demandant que le défendeur soit mis en demeure d'accepter une taxe sur une maison rue de la Douane, entre Bourgogne et Rempart, assessée $7000.

Henri H. Wash vs. Edouard Hickey—Réclamation de $200 sur un billet à ordre.

Joseph Holz vs. C. C. Antoine—Réclamation de $1000 sur un billet à ordre sous la date du 18 décembre 1883.

La succession de Wm. Joseph Plesche a été ouverte.

Arrêts rendus.

John Hennessey vs. Compagnie du chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nlle-Orléans—Jugement de non-lieu.

Elkin & Cie. vs. Wm. Fullwood—Jugement de $182.

Green Holz vs. Annie Budd, son épouse—Jugement en faveur du demandeur.

S. J. Boehm & Cie. vs. Jacob Moses—Jugement de $300.

Stone & Tutt vs. C. H. Chase & Cie.—Jugement de $524.

Cour Criminelle—Section A—Juge Roman—Le ministère public a mis fin aux poursuites qu'il dirigeait contre Andrew Hetterick pour actes de violence sur la personne de G. W. Goodrum.

Henri Williams, homme de couleur, a été condamné à une année de travaux forcés pour tentative d'outrage sur la personne d'une enfant de neuf ans, Louisa Johnson.

L'infirmation du verdict condamnant Pat Egan à la peine capitale, et la confirmation des verdicts condamnant Blinky Bob pour meurtre, et Robert Green pour blessure, ont été inscrites aux minutes de la cour.

Section B—Juge Baker—Ont été condamnés: John Rose, à une année de travaux forcés pour le vol d'une paire de chaussures; Adron Thornton, à 24 heures d'emprisonnement pour un vol insignifiant; John Turner, à 24 heures de réclusion pour port d'arme cachée; Peter Johnson, à trois ans de travaux forcés pour attaque à main armée.

Les poursuites contre Geo. Hermann pour larcin, ont été abandonnées.

Cour du recorder Burthe.—Rebecca M. Cooper; pillage: $5 d'amende ou 10 jours de cachot.

Blan Bainey; colportage sans licence: $5 d'amende ou 10 jours de claustration.

Des plaintes diverses sont formulées contre Wm Harrisson, Lizzie Taylor, Ella Edwards, Meva Sticken, David Blanks et Morris Jones.

Incendie.—Avant la naissance du jour, hier matin, vers deux heures 45, le feu a éclaté dans la cuisine de la maison en bois, à un étage, sise rue St-Pierre, 442, et l'a complètement détruite.

Les flammes ont atteint la maison contiguë, rue St-Pierre, 440, et l'ont aussi réduit en cendres.

Deux autres maisons ont été partiellement endommagées, plus par l'eau que par le feu.

Hoodlumisme.—Hier matin, une jeune fille de 15 ans, Kate Halpin, a été assaillie au marché de la rue Magazine, par trois *hoodlums*, qui, après l'avoir enivrée de force, l'ont entraînée dans une chambre au-dessus d'un débit de liqueurs du voisinage, et ont commis sur sa personne les derniers outrages. Aux cris de la malheureuse fille, deux agents de police sont accourus et ont mis deux des forcenés, John Weldon et Robert Smart, en état d'arrestation. Kate Halpin a fait un récit circonstancié de l'attaque brutale et bestiale dont elle a été l'objet de la part de ces brutes, qui, pour mieux arriver à leurs fins, ont eu recours à l'intimidation, l'ont violentée en la menaçant d'un pistolet.

Tentative de suicide. — Une femme à la fleur de l'âge, 30 ans, nommée Minna Stecker, a attenté à ses jours hier matin, vers 5 heures, en se laissant choir dans le fleuve, du quai vis-à-vis la rue Désiré. Le gardien de nuit du bâteau "Richardson", mouillé tout près de là, le nommé M. McCue, a secouru la pauvre femme, que l'on croit *non compos mentis*, et l'a livrée aux autorités, qui la feront examiner par une commission d'aliénistes.

Mort d'un débauché.—L'avant-dernière soirée, deux jeunes gens, Ferdinand Fuhrer et Charles Spreen, ancrés dans le vice, se sont enivrés au point de perdre le sentiment des personnes et des choses, et sont entrés dans plusieurs maisons mal famées rue du Bassin, près du marché Poydras, s'y montrant tapageurs à l'excès. Après avoir été mis à la porte de ces maisons, les deux ivrognes se sont mutuellement invectivés.

Bientôt après, la détonation d'une arme à feu se faisait entendre, et Fuhrer tombait sur le trottoir comme une lourde masse, mortellement atteint. Spreen, qui détalait à la faveur de l'obscurité, a été capturé, néanmoins, et conduit devant Fuhrer, qui a reconnu en lui son meurtrier.

Fuhrer a langui jusqu'à hier matin. Il a rendu l'âme après avoir reçu les dernières consolations de la religion catholique.

Bureau de Santé.—La réunion mensuelle du Bureau de Santé de l'Etat a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. le Dr. Holt.

A l'ouverture de la séance, un télégramme du Dr Hamilton, chirurgien des Hôpitaux de la Marine des Etats-Unis, a été lu dans lequel celui-ci nie péremptoirement que le choléra sévisse en Espagne et en France. A Toulon, ajoute le télégramme, il n'y a pas de choléra non plus, mais la salubrité publique n'est pas ce qu'on la voudrait.

M. le Dr. Salomon a dit avoir eu une consultation avec la Commission de l'Hygiène publique, et y avoir fait ressortir l'urgente nécessité d'entretenir propres les demeures durant les mois d'été.

Le Bureau distribuera des désinfectants à ceux qui en auront besoin.

Un congé de 4 mois a été accordé à M. Joseph Kohn.

Le Bureau s'est ensuite ajourné.

En police correctionnelle.—Hier, W. G. Evans et Mamie Miller ont comparu en police correctionnelle sous l'inculpation, le premier, du meurtre d'Emilie Evans et de Caspar Wenger; la seconde, de complicité après le meurtre. Les deux prévenus ont été reconduits en prison avec la faculté d'en sortir s'ils fournissent, chacun, un cautionnement de $10,000. Leur interrogatoire est fixé au 5 du mois prochain, dans la soirée.

Plusieurs témoins ont été interrogés hier soir, par le juge d'instruction, M. Davey, au sujet de l'assassinat de D. Haughery par Dennis Corcoran.

La séance a été levée à une heure très avancée pour être reprise le 7 du mois prochain.

Paragraphes.—Un passager du *Clinton*, bâteau du fleuve, M. J. A. McGee, a été victime hier matin, d'un vol d'argent considérable.

—Toutes les Ecoles publiques de la ville resteront fermées cejourd'hui, à dessein de permettre aux enfants d'aller à l'Exposition.

—Deux hommes de couleur, Daniel Banks et Norris Jones, ont été mis hier, sous les verrous, en la salle de police du Huitième district, pour avoir eu en leur possession des poros volés.

—Avant de se rendre sur le terrain de l'Exposition, ce matin, le bataillon d'Artillerie Washington se promènera dans nos rues.

—Richard Taylor a été mis hier en prison à Alger, à la requête de Henri Herbert, qu'il a mordu au bras.

—Wm. C. Burger, bijoutier allemand, est accusé de détournement d'une montre en or et d'une en argent.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Les journaux Parisiens.

Paris, 29 avril—Les journaux de ce matin disent qu'ils considèrent le discours de M. Gladstone comme une préface de guerre.

Le différend relatif au journal le "Bosphore Egyptien."

Londres, 29 avril—Une dépêche du Caire confirme la nouvelle publiée dans le "Journal des Débats" de Paris, que le différend relatif au "Bosphore Egyptien" a été réglé.

Le nouveau ministre américain en France.

New-York, 29 avril—Le gouverneur McLane, le nouveau ministre en France, est parti ce matin pour le Havre, à bord du steamer la Normandie.

La Guerre Egyptienne.

Le Caire, 29 avril—Lord Wolseley est parti aujourd'hui pour Souakim. Il sera de retour dans une quinzaine de jours.

Souakim, 29 avril—Les Arabes hostiles deviennent encore turbulents. Ils font continuellement des tentatives pour détruire la section déjà construite du chemin de fer Souakim-Berber, et coupent les lignes télégraphiques chaque fois qu'ils en ont l'occasion. Tous les soirs maintenant les partisans du Mahdi tirent sur les forts anglais.

Ligue de neutralité.

Berlin, 29 avril—La France, l'Allemagne et l'Autriche ont discuté un projet relatif à une ligue de neutralité et ont invité l'Italie et la Turquie à se joindre à elles.

Mais aucune de ces deux dernières puissances n'a encore donné de réponse.

Soirée à l'ambassade allemande.

St-Pétersbourg, 29 avril—M. de Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie, et sir Edward Thornton, ministre d'Angleterre, ont assisté hier soir à une réception à l'ambassade allemande.

Le Duc de Cambridge.

Londres, 29 avril—Le duc de Cambridge, commandant en chef de l'armée anglaise, a passé en revue, aujourd'hui, à Aldershot, les troupes qui attendent l'ordre de se porter en avant en cas de guerre.

Chambre des Communes.

Londres, 29 avril—Aujourd'hui à la Chambre des Communes, Lord Edmond Fitzmaurice, sous-secrétaire des affaires étrangères, donne lecture d'un télégramme de Sir Peter Lumsden, en date du 23 avril, de Tirpul.

Ce télégramme mentionne que le gouverneur de Hérat a reçu un rapport qui annonce que les troupes russes se sont avancées sur Maruchak.

Lord Edmond a déclaré aussi que le général Lumsdon, lui-même, dans un télégramme daté du 25 avril, parle évidemment de la récente occupation de Maruchak par les Russes.

Chambre des Députés Belge.

Bruxelles, 29 avril—La Chambre des Députés Belge a adopté le bill qui augmente de 5 pour cent les droits sur les sucres étrangers.

Le Général Grant.

New York, 29 avril—Les docteurs Barker et Douglas ont rendu visite cette après-midi au général Grant. Ils ont déclaré que l'état de celui-ci s'est sensiblement amélioré.

Membres conservateurs du Parlement.

Londres, 29 avril—Les membres conservateurs du Parlement se proposent de demander un vote de censure contre le gouvernement, à cause de l'abandon du chemin de fer de Quitta.

La Suède et la Norvège.

Copenhague, 29 avril—La Suède et la Norvège pressent le Danemark de s'unir à elles pour lancer une proclamation déclarant qu'elles observeront une stricte neutralité en cas de guerre.

Le Gouvernement Italien.

Rome, 29 avril—Le gouvernement a l'intention d'accorder un subside aux différentes compagnies de steamers Italiennes, afin d'empêcher qu'on ne fasse de nouvelles ventes aux nations étrangères.

Les troubles à Panama.

Panama, via Galveston, 29 avril—MM. Conners & Clemant, commissaires de la paix à Buenaventura, sont retenus à Cali.

La force de l'expédition qui est arrivée dans la baie de Panama est de 850 hommes, sous le commandement de Montaja et du Col. Reyes. L'expédition a été envoyée pour rétablir l'ordre dans l'Etat de Panama, puis elle se rendra à Carthagène afin d'y porter secours au Gén. Santo Domingo Vila.

Une Note a été envoyée, portant les signatures de Monteya et Reyes ainsi que celles des deux commissaires, au corps consulaire. Il est dit que le but de l'expédition est de donner la garantie nécessaire pour la sécurité des habitants et des propriétés et le libre transit de l'Isthme.

A une entrevue que les consuls ont eue hier après-midi avec Aizpura, celui-ci a déclaré que, tout en ne reconnaissant pas les titres conférés à Montaya et Reyes, il était prêt à licencier ses forces, à livrer leurs armes et à se retirer dans la vie privée à certaines conditions: 1, Il se démettrait en faveur de ceux qui pourraient réclamer constitutionnellement le pouvoir; 2, une amnistie serait accordée pour tous délits politiques.

Les commissaires ont transmis ces conditions aux commandants des troupes nationales, qui les ont repoussées.

L'amiral Jouett a télégraphié d'Aspinwall au département de la marine, qu'il partirait aujourd'hui pour Panama et espérait régler pacifiquement le différend qui existe en cette ville.

Le différend à Panama réglé.

Panama, via Galveston, 29 avril—Le meeting final du corps consulaire conjointement avec l'Amiral Jouett, le Commandant McCalla et les représentants des partis opposés, a eu lieu cette après midi. Le différend politique a été finalement réglé.

Aizpura se rend sans conditions; lui et ses partisans évacueront la ville.

Conformément au traité conclu et qui sera signé demain, la ville et tout l'armement révolutionnaire seront livrés aux troupes du gouvernement, qui sont sous le commandement du col. Reyes, dès que celles-ci entreront dans la ville.

Le Col. Monteya assumera alors les fonctions de gouverneur civil et militaire de Panama, jusqu'à la réorganisation du gouvernement d'Etat.

Une amnistie sera accordée à tous ceux qui ont commis des délits politiques, à l'exception de ceux qui sont impliqués dans les récents incendies à Colon. Ces derniers seront jugés comme criminels.

On pense que les troupes du gouvernement débarqueront demain matin jeudi, à 4 heures, et que tout se passera tranquillement.

LE DIFFEREND ANGLO-RUSSE.

Londres, 29 avril—A un dîner donné hier soir par le "Eighty Club", M. Chamberlain, président du Board du Commerce, a dit au cours de son discours: "Nous sommes arrivés à une époque obscurcie par les appréhensions d'un conflit sérieux, que l'Angleterre n'a ni recherché ni désiré; et si ce conflit a lieu, il sera une calamité pour la civilisation.

Par conséquent il est du devoir le plus sacré d'un gouvernement d'épuiser tous les moyens de conciliation afin de maintenir la paix. Il est impossible de discuter ce sujet lorsque la question de guerre et de paix est dans la balance. Un mot imprudent pourrait amener de fâcheux résultats.

Si cependant le gouvernement se trouvait en face d'une politique agressive résolue, on répondrait à son appel, comme par le passé. La démocratie anglaise se montrerait patiente, résolue, et ferait preuve du courage et de la ténacité qui jusqu'ici ont caractérisé la race Anglo Saxonne.

Un meeting des conservateurs a été tenu ce soir et il y a été décidé d'essayer d'obtenir du gouvernement un rapport positif de sa politique dans l'Asie Centrale et au Soudan, et sur le crédit que M. Gladstone demandera immédiatement après la présentation du budget par M. Childers, présentation qui aura lieu jeudi.

Londres, 29 avril—Au cours du meeting qui a eu lieu à Rawal Pindi, l'Emir a dit à Lord Dufferin qu'il considérait l'occupation de Penjdeh de peu d'effet, mais qu'il attachait la plus grande importance à la conservation de Maruchak, situé à mi-chemin entre Penjdeh et Ala Murghab.

Si les Russes s'emparent de cette dernière place, ils pourront alors menacer Balkah et couper toutes communications avec le canal. Le dernier mouvement en avant des Russes pourrait amener la question à une crise. L'opinion générale est qu'en réalité la Russie se prépare plus activement à la guerre qu'elle ne semble le faire; le plus grand secret ayant été recommandé aux journaux russes.

On rapporte que le Khan de Bakhara a bien recommandé à l'Emir de ne pas négliger Abul et Balkah, tout en prenant des mesures pour la protection de Hérat. En effet l'armée russe se masse dans le Turkestan près de Samarcand, dans l'intention de marcher sur Balkah et de se déclarer contre l'Emir Khan, pendant que l'armée afghane sera occupée à Hérat.

La lettre du Khan à l'Emir se termine ainsi: "Je sais positivement que les Russes n'ont pas l'intention de se porter au-delà de Hérat, mais comperont votre ligne de retraite sur Cabul ainsi que la ligne de retraite de l'Angleterre jusqu'à Candahar.

Deux cent soixante-dix commandants de navires ont demandé au consul anglais à Odessa des contrats pour les ports de la Mer Noire. Ils sont anxieux de se procurer des chargements de maïs russe pour l'Angleterre. L'Italie paraît vouloir garder une stricte neutralité.

Norfolk, Va., 28 avril—La corvette russe Strylax a quitté ce port à 11 heures ce soir. On ignore son lieu de destination.

Le navire anglais Garnett est toujours à Hampton Roads. L'opinion générale, en cette ville, est que la corvette essaie de se dérober au navire de guerre anglais.

St Pétersbourg, 29 avril—Cinq steamers qui ont été achetés par la Russie aux Etats Unis seront employés comme croiseurs.

Londres, 29 avril—Le navire de guerre Howe a été lancé hier à Pembroke, Galles. Il porte 10 canons et sera monté par un équipage de 445 hommes.

Londres, 29 avril—Le discours prononcé par M. Gladstone lundi, à la Chambre des Communes, sur le vote de crédit de $50,000,000, a été reçu avec un profond intérêt dans toute l'Europe et publié en entier dans tous les journaux.

Ce discours a chassé toute lueur qu'on pouvait avoir jusqu'ici que l'Angleterre fera des concessions à la Russie. L'opinion générale de la presse, à la suite de ce discours, est que la guerre est certaine. Les journaux ne parlent que des alliances que les deux puissances belligérantes pourront former en cas de guerre, guerre qu'on croit très prochaine.

Londres, 29 avril—Le journal London Times, passant en revue les actes récents de la Russie, dit qu'il y a peu d'espoir que les ouvertures récemment faites par l'Angleterre reçoivent une réponse satisfaisante.

Le refus de traiter sur les bases proposées par l'Angleterre entraînera une rupture diplomatique, ce qui équivaut à peu près à la guerre.

Londres, 29 avril—Le mouvement en avant des Russes au sud de Penjdeh et l'occupation de Maruchak sont regardés, dans les cercles parlementaires, comme menaçants pour la paix et comme les précurseurs d'une attaque sur Hérat par les Russes.

La flotte du chenal revient d'Irlande.

Odessa, 29 avril—On mobilise les réserves russes. Le gouvernement a donné l'ordre de tenir prêts le plus tôt possible plusieurs centaines de wagons, afin de transporter les troupes.

On croit qu'il a été interdit aux journaux en Russie de publier quoi que ce soit ayant trait aux événements qui se passent actuellement dans l'Asie Centrale.

St. Petersbourg 29 avril—Cinquante canons de fort calibre ont été envoyés de Kieff dans la Finlande.

Le Czar a signé des ordres pour l'équipement de toute la flotte.

Le ministre de la Marine Russe a inspecté tous les forts à Cronstadt.

Tiflis, 29 avril—Des ordres ont été donnés d'activer les travaux relatifs à la construction des hôpitaux militaires entre cette ville et Bakua.

Londres, 29 avril—Une lettre de Rawal Pindi dit que l'Emir des Afghanistan considère les Russes comme des ennemis qui veulent s'emparer de Hérat.

Les populations de l'Afghanistan, du Turkestan et de Badabakshed par conséquent s'attendent à ce que l'Angleterre donne son appui à l'Emir pour repousser la Russie.

Constantinople, 29 avril—Toutes les puissances ont demandé à la Turquie, par l'intermédiaire de leurs représentants, de maintenir la neutralité en cas de guerre entre l'Angleterre et la Russie.

M. Melikoff, ambassadeur de la Russie, a eu une entrevue spéciale avec le Sultan. Au cours de celle-ci, l'ambassadeur a dit qu'il était absolument nécessaire pour la Porte de maintenir une stricte neutralité en cas d'une guerre anglo-russe.

Des officiers allemands inspectent en ce moment les forts le long des Dardanelles.

La Porte fait ériger rapidement de nouvelles fortifications sur le Bosphore. Le sultan a donné l'ordre de fortifier les hauteurs du Rapia.

Des agents turcs ont été envoyés à l'étranger, chargés d'acheter des torpilleurs.

Dimanche dernier, la Porte a adressé une dépêche au Prince Bismarck, lui demandant son opinion sur la situation anglo-russe, et l'attitude que doit assumer la Turquie à l'égard de ces deux puissances, si une guerre vient à être déclarée.

On rapporte que le chancelier allemand a promptement répondu, mais on ignore encore la teneur de cette réponse. On sait cependant que le cabinet turc a tenu une séance spéciale hier, après la réception de la réponse de M. Bismarck.

Copenhague, 29 avril—Sur l'invitation de la France, des négociations se poursuivent entre la Suède, la Norvège et le Danemark pour le maintien de la neutralité de ces trois puissances sur une base commune, en cas de guerre entre la Russie et l'Angleterre.

Ultimatum de la Russie.

St-Pétersbourg, 29 avril—Le Czar a envoyé un ultimatum à l'Angleterre. Il demande que celle-ci accepte la ligne de frontière entre le Turkestan et l'Afghanistan, proposée par la Russie.

Si l'Angleterre refuse de reconnaître cette frontière, la Russie occupera Hérat.

Les troubles dans le Nord-Ouest.

Winnipeg, 29 avril—Il n'y a pas de nouvelles des troupes de Middleton, les fils télégraphiques étant brisés au nord de Qu'Appelle. On s'attendait hier après-midi à une bataille.

Une dépêche de Qu'Appelle rapporte que les *half breeds* et les indiens dans ce voisinage sont au moment de se soulever, et organisent un plan d'attaque.

Il y a en cette localité 500 *half breeds* qui ne désirent que le vol et le pillage. Leurs sympathies sont avec Riel et leurs amis combattent dans les rangs des rebelles. Le résultat du récent engagement dans le Nord leur inspire du mépris pour les troupes et foi et confiance en Riel.

Les Indiens ont été mécontents pendant quelque temps, à cause du mauvais traitement qu'ils ont eu à subir de la part de ceux qui les commandaient. On sait positivement qu'ils se préparent en secret à un soulèvement.

La situation est considérée comme très grave; entourée comme l'est Qu'Apelle par vingt *Reserves* indiennes. Des armes sont distribuées aux Colons; mais quand le soulèvement aura lieu, on craint que les Colons ne soient placés dans une fausse situation.

Il y a deux bataillons de troupes à Qu'Appelle, et aucune précaution n'a été oublié pour empêcher la prise de cette ville.

La colonne du colonel Otter, qui se trouve à Bredford, explore le pays; il s'attend à chaque instant à une bataille.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington 29 avril—Le Président a fait aujourd'hui les nominations suivantes: C. L. Scott, de l'Alabama, ministre résident et Consul Général au Venezuela; Warren Green, du Kentucky, Consul Général à Kanagawa, Japon; John D. Bacon, de la Caroline du Sud, chargé d'Affaires dans le Paraguay et l'Uraguay; Berthold Greenebaum, de la Californie, Consul à Apia; Albert Loeving, de New York, consul à Brême; J. B. Hughes, de l'Ohio, consul à Birmingham, Angleterre; John H. Putnam, de l'Ohio, consul à Honolulu; V. A. Sartori, de la Pennsylvanie, consul à Leghorn; R. E. Withers, de la Virginie, consul à Hong Kong.

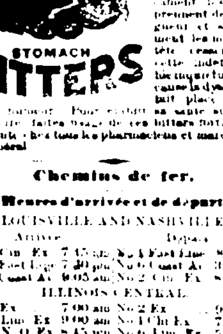
Consuls maintenus dans leurs positions.

Washington, 29 avril—Vu les services rendus par les consuls suivants, le Président a décidé de les maintenir dans leurs fonctions:

W. F. Grinnell, à Bradford, Angleterre; Lylle Thomas, à Genève; Sam'l W. Daboney, à Fayal.

Le nouveau ministère au Danemark.

Washington, 29 avril—M. Rosmus B. Anderson a reçu aujourd'hui ses lettres de créance, comme ministre et consul général au Danemark. Il partira sous peu pour Copenhague.



Les Bitters de Hostetter sont le meilleur tonique pour les personnes nerveuses ... En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE

Arrive		Départ	
No 3 Cin Ex	7 45 am	No 4 Fast Line	8 00 am
No 1 Fast Line	7 30 pm	No 6 Coast Ac	3 35 pm
No 5 Coast Ac	9 05 am	No 2 Cin Ex	8 20 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex	7 00 am	No 2 Ex	9 15 am
No 3 Lim Ex	9 00 am	No 4 Chi Ex	7 00 pm
No 5 N O Ex	8 45 pm	No 6 Lim Ex	5 30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express	11 40 am	No 302 F Worth Express	7 00 am
No 302 F Worth Express	6 50 pm	No 301 California Express	1 00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN

Cin Express	9 00 am	Fast Mail	10 00 am
Atlanta Lim	7 00 am	Atlanta Lim	9 00 pm
Fast Mail	5 00 pm	Cin Express	10 00 pm

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS

No 1	6 30 pm	No 2	8 45 am
No. 3	8 00 am	No 4	[illegible]
No 5	10 25 am	No 6	4 20 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS

No 4 California	7 30 am	No 1	7 45 am
No 2	6 25 pm	No 3 California	7 30 pm

SHELL BEACH

Tous les jours	8 15 am	Tous les jours	8 15 am
Dimanche Ex	4 30 pm	Dimanche Ex	5 30 pm
Dim. seulement	[illegible]	Dim. seulement	1 45 pm
Dim. seulement	6 15 pm	Dim. seulement	6 45 pm
Excursion tous les jours	4.50 pm	Excursion tous les jours	10.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 30 AVRIL 1885.

Greenville—PARGOUD à 5 P M

Donaldsonville—ASSUMPTION à 12 M
W Cancoval capitaine, Frank Bergeron commis

Port Eads—NEPTUNE à 9 A M
W S Basset capitaine, Jno F Aiken, commis

VENDREDI, 1er MAI 1885.

St Louis—CITY OF NEW ORLEANS à 5 P M

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
J J Brown capitaine, J F Muse commis

Houma Point—MABEL COMEAUX à 12 M
E J Comeaux capitaine

Bayou Lafourche—WHISPER à 12 M

Bas du fleuve—DAISY à 11 A M
Oliver Canton, capitaine

Plusieurs bateaux feront aujourd'hui des excursions jusqu'à l'Exposition.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6 08	Nashville Tenn	7 06
Cairo, Ill	39 09	Nlle Orléans*	3 05
Cincinnati, O	19 07	Omaha, Neb	9 00
Davenport, Ia	8 07	Pittsburg, Pe	7 02
Keokuk, Iowa	10 06	Shreveport, Le	20 07
La Crosse, Wis	9 07	St Louis, Mo	25 08
Leavenworth K	11 04	St Paul, Minn	7 03
Louisville, Ky	9 03	Vicksburg	36 03
Memphis, Tenn	27 06	Yankton	9 08

*Au dessous du niveau des hautes eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 29 AVRIL 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Yucatan, Wallace, Liverpool.
Steamship (ang) West Cumberland, Brown, Colon.
Steamship (ang) Mariner, Neville, Liverpool.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Pargoud, Tobin, Barnes' Landing.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
Towboat Smoky City, McClure, Pittsburg avec 18 chalands.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Mariner—1150 balles coton 45,893 2,256 boisseaux maïs en grenier 692 lingots plomb.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan—1285 balles coton 12 165 sacs tourteaux 36 308 boisseaux maïs en grenier 2400 merrains.

IMPORTATIONS.

MESSINE—par steamship Flowergate—4594 boîtes citrons 8526 do oranges 1280 demi do à ordre—1204 boîtes do 49 do citrons T. I. Robinson & co—58 do A Cusimano & co 994 do 2446 do oranges 105 demi do Societa Agrumeria.... De Palerme—15,612 boîtes citrons et oranges 1 do vin 1 barrique do 1 caisse olives 14 do conserves 1 boîte noisettes 25 balles papier à ordre.

VERA CRUZ—par steamship Whitney—1092 sacs café 10 balles tabac et fret assorti.

Arrivages de produits.

BARNES LANDING—par steamer Pargoud—47 balles coton 1622 sacs graine coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—55 barils sucre.

PITTSBURG—par steamer Smoky City et chalands—432,000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—15 barils mélasse 240 sacs sel 7 colis vin 4 do eau de vie et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—8 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE, N. O. AND TEXAS R. R.—17 crates jambons et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—37 boucts tabac 51 sacs graine coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—49 balles coton 9 barils sirop 1 demi do et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—148 balles coton et fret assorti.

[Par le Cable.]

Vera Cruz, 29 avril 1885.

A R. A. Yorke, agent:—

Le steamship mexicain Esteban de Antunano, capitaine Carmona, est parti mardi matin pour la Nlle Orléans, via Tuxpan, Tampico et Bagdad.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Freeman ...... parti 26 avril
Steamship Chalmette, Quick ...... parti 26 avril
Brick Jennie Hulbert, Handy ...... parti 23 avril
Goëlette E S Newman, Keyes ...... expédiée 13 avril

PHILADELPHIE
Barque Stephen G. Hart, Pearson ...... expd 24 avril

LIVERPOOL
Steamship Legislator, Jackson ...... parti 15 avril

BREME
Barque Frohandel, Watchled ...... partie 4 fév

HAVRE
Navire Thomas Lord, Brady ...... parti 19 fév

MARSEILLE
Barque Ernesto Parodi, Tassano ...... partie 17 avril
Barque Otac Nikko, Calafatovice ...... partie 15 fév
Brick Mirra, Romano ...... parti 23 jan

BORDEAUX
Barque Artière Giovanni, Flamen ...... en chargement 10 avril

PALERME
Steamship Peconic ...... parti 15 avril

GENES
Barque Giuseppe Lanata Profumo ...... partie 31 mars
Barque Louisiana, Podesta ...... partie 4 avril

ST VINCENT (CAP VERT)
Steamship Chancellor, Lynas ...... parti 4 avril

LISBONNE
Barque Amelia Garguela, Jaccorino ...... partie 12 fév
Barque Rebecca J Moulton, Atwood ...... partie 16 fév

OPORTO
Barque Giovanni, Trapani ...... partie 20 mars

MONTEVIDEO
Barque Ang la B. —— ...... partie 12 ma

VERA CRUZ
Steamship Cuban, Williams ...... parti 20 mars

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alabama	Florida ports	1er dist. 13
Ellie Knight	Livingston	1er dist. 14
Excelsior	New York	Alger
Eureka, New York	New York	Alger
Gulnare	For charter	Gretna
Harlan	Havana & Fla ports	Alger
Historian	Liverpool	Pic. Tier
La Ganie	Brême	4e dist. 42
Mariner	Liverpool	2e dist. 9
Louisiana	New York	2e dist. 8
Ranger	For Charter	Alger
S Oteri	Utilla	1er dist. 14
West Cumberland	Colon	Canal Harvey
Yucatan	Liverpool	1er dist. 19
NAVIRES.		
Hermann	....	4e dist. 43
Importer	Liverpool	4e rue
Ile Marthe	Havre	3e dist. 29
Lydia Scoffiele	Liverpool	1er dist. 37
Wm Tapscott	....	4e dist. 45
BARQUES.		
Altagracia	Barcelone	8e rue
Arcangelo Padre	Espagne	1re rue
Bertha	Brêmes	1er dist. 36
Freeda A Willey	Pensacola	1er dist. 27
Giula	Gênes	1er dist. 29
Pasqualina	Gibraltar	2e dist. 18
Sansone	Salerno	1er dist. 35
BRICKS.		
Mexico	....	2e dist. 17
GOELETTES.		
Alice Montgomery	Boston	4e dist. 47
Elbridge Souther	Cadix	1er dist. 32
Earl P Mason	Providence	Gretna
John H Gould	....	1er dist. 14
Lottie K	....	La Avenue
Mua A Pratt	....	1er dist. 13
May McFarland	Pensacola	1er dist. 26
Nellie A Drury	Pensacola	3e dist. 26
Rich B Locke	....	Pic. Tier
Storm King	....	Pic. Tier
Susan Scranton	....	Otis' Sawmill
Seguin	....	3e dist. 24
Stephen G Lond	Pensacola	1er dist. 19

KAFFEL FRERES,

Fabricants d'Objets d'Art,

43 RUE ST SEBASTIEN

PARIS.

Exposition: Main Building, section Française, Q Q 22.

SCIENTIFIC AMERICAN

ESTABLISHED 1845

... Weekly ... MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

PATENTS.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper established on the 1st of September 1827 and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The Bee is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms.

By Mail—Payable in advance postage prepaid.

Per annum $12, six months $6, three months $3, one month $1.

Weekly—8 double pages—published Saturday Morning.

Per annum $3, six months $1 50, three months 75 cents.

Compagnie d'Assurances des

POMPIERS

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 23 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884:

Primes reçues pour risques d'incendies.		$192,389 33
Primes reçues pour risques de rivières		19,141 57
Primes reçues pour risques de mers..		9,295 52
...al des primes reçues..........		$120,823 4
Ajouter sauvetage et profit et pertes....		31,614 75
		$192,441 17
Moins—		
Pertes sur les incendies..............	$ 70,143 61	
Pertes sur les rivières	16,853 52	
Pertes sur les mers	11,198 49	
Escompte	19,823 32	
Réassurances	17,984 96	
Primes remboursées.	10,031 14	
Dépenses commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc, moins l'escompte et l'intérêt.........	18,147 74	164,182 78
		$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant:

Actions du capital....	3,664 24	
Prêts sur collatéraux et hypothèques....	144,593 09	
Immeubles....	9,950 00	
40 actions de l'Exposition....	1,000 00	
Comptant en banque....	101,738 26	
Billets à recevoir....	9,024 24	
Installation de bureau	4,369 90	
Primes en voie de collection....	40,778 51	
		$320,118 24
Passif—		
Capital....	150,000 00	
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus....	141,859 85	
Réserve sur les pertes non ajustées....	5,825 26	
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock, ainsi que déclaration en est faite ici.	22,433 13	
	$320,118 24	

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

I. N. MARKS, Président.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.

W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande:

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.

I. N. MARKS, Président.

T. PRUDHOMME, Vice-Président.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander,	Alf. H. Isaacson,
Léon Bertoli,	Phil. Beck,
H. H. Bierhorst,	I. N. Marks,
Peter Blaise,	John Fitzpatrick,
P. Egan,	A. A. Maginnis,
H. Ellermann,	T. Prudhomme,
C. Taylor Gauche,	A. H. Seward,
Chas Hemard,	Otto Thomas,

Wash. Marks.

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.,

31 oct 84 —1an SCHMIDT & ZIEGLER

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots, des Fermes ou des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint Paul un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies.

Il sollicite les ordres de MM. les négociants fabricants et manufacturiers.

F. C. BOUCHER,
Agent Consulaire de France,
12 avril— Saint Paul, Minn.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849: —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN.......................Président
CHAS. H. DOLSEN..................Vice-Président
CHAS. E. RICE......................Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Kennedy	Paul E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling
W. B. Conger	S. Hernsheim
George W. Sentell	Edward Rallo
Alf. Moulton,	J. J. Bellas
Charles Newman	Louis Preston
U. Marinoni,	Harry L. Plass
Lucien Deléry	A. M. Stevard,
Charles H. Dolson,	Sigmund Katz,
Reuben G. Rush	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Backman
S. C. Conlee,	Wm Garig,
W. A. Phillips	John D. Fisher
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman,	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

Compagnies d'Assurances

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS À LA NOUVELLE-ORLEANS.

J. F. SCHRODER, président.

NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi sa succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 20 juin 1882 est comme suit:

Actif $4,407,400 24
Passif 2,670,383 48

Surplus $1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales de cet Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.

JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident.

CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.

Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1884.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an........................ $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00